

Guéris par Jésus, nous marchons sur son chemin

Dimanche de la mission universelle

« Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. »

La vie chrétienne est une marche à la suite de Jésus, un pèlerinage de la foi, une audace dans l'espérance, une croissance dans l'amour. Les saints de toute l'histoire de l'Eglise, que nous allons fêter bientôt, illustrent cette dynamique ; le dimanche des missions, au loin et près de nous, nous indique cette urgence.

Du « **bord du chemin** » où il est en position statique, voici que l'aveugle-mendiant de notre évangile, Bartimée, après avoir retrouvé la vue, « **suit Jésus, sur le chemin.** » Voici qu'une rencontre décisive a transformé sa vie extérieure et intérieure. De marginal qu'il était devenu, il est intégré dans le Peuple de l'Alliance pour être en communion pleine et entière avec Dieu, son Sauveur. Bartimée a crié 2 fois, il a supplié et Jésus l'a entendu, il a répondu à sa confiance, il a reconnu sa foi. Jésus a ouvert cette personne à la lumière du jour et à la lumière divine qui ne s'éteint jamais. « **Va, ta foi t'a sauvé.** » Les penseurs chrétiens des premiers siècles de l'Eglise ont reconnu dans le baptême le sacrement de « **l'illumination** », c'est comme cela qu'il était appelé. En effet, Jésus qui est « **la vraie lumière qui éclaire tout homme, en venant dans ce monde** », chasse les ténèbres du péché, de l'ignorance et de l'incroyance en ceux qui l'accueillent avec foi.

L'Eglise, depuis l'événement de la Pentecôte à Jérusalem, ne cesse d'annoncer cette Bonne nouvelle à la terre entière, sans se lasser et sans craindre les obstacles, voire les persécutions. A la suite des apôtres de Jésus, Pierre, Jacques et Jean et tous les autres, à la suite de St-Paul dont nous lisons les lettres régulièrement dans l'assemblée eucharistique, il est impossible à l'Eglise de taire ce qu'elle a vu et entendu de Jésus, de faire connaître son Nom, ses merveilles. Jésus n'abandonne personne sur le bord du chemin lorsqu'il passe sur la route, ainsi nous voulons faire nous aussi, comme des règles missionnaires, avec nos imperfections, nos maladresses, nos aveuglements. Nous sommes responsables de la vie de l'Evangile, faut-il dire de la survie de l'Evangile en notre occident qui se sécularise de plus en plus. Notre Eglise porte cette responsabilité essentielle et majeure, l'Esprit-saint la précède toujours dans cette tâche et l'accompagne avec fidélité. Le Saint-Père François dans son message pour les missions dit ceci : « **Contempler le témoignage des missionnaires nous encourage à être courageux et à prier avec insistance le « maître de la moisson et d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ».** Rappelons-nous qu'il y a des périphéries qui sont proches de nous, au centre d'une ville ou dans sa propre famille. Vivre la mission, c'est s'aventurer à développer les sentiments même du Christ Jésus et croire avec lui que celui qui est à mes côtés est aussi mon frère et ma sœur. »

Que la Vierge Marie, St-Joseph, gardien de l'Eglise universelle, et Ste Thérèse de Lisieux, patronne des missions, nous donnent d'être des témoins fidèles et joyeux du Christ pour le bien de tous.

AMEN